



LES 9 LETTRES DU CHRIST LETTRE II

<https://www.youtube.com/watch?v=Zfytuz4TxRA&t=3523s>

« Cette lettre doit être considérée et réfléchie, plutôt que lue ou écoutée. JE SUIS le Christ. Alors que je parle depuis les plus hautes sphères de la conscience créatrice divine, mon influence enveloppe votre monde à l'aide d'une métaphore : Je suis aussi éloigné en conscience de votre monde que votre Soleil l'est de la Terre, mais si vous m'appelez sincèrement, je serai aussi proche. .si nécessaire pour vous aider. Nombreux seront ceux qui ne pourront pas recevoir ces lettres, ces personnes ne sont pas encore prêtes à les recevoir. Il y aura ceux qui tenteront d'étouffer votre existence, car vos enseignements constitueront une menace pour leurs moyens de subsistance ou leur religion. Ils n'y parviendront pas. L'opposition renforcera ces lettres.

Il y aura ceux qui recevront ces lettres avec joie, car dans leur âme ils auront su qu'au-delà du monde était la Vérité, la réalité de l'existence. Ce sont ces gens qui prospéreront et qui, en fin de compte, sauveront le monde de l'auto-anéantissement. Je vais maintenant poursuivre mon autobiographie là où je

l'avais laissée dans ma dernière lettre. Mon but en vous donnant quelques détails biographiques sur mon entrée dans la vie publique en tant qu'enseignant et guérisseur a été d'attirer votre attention sur mes attitudes et mes comportements en tant que jeune homme, les circonstances précédant la réalisation de ma propre humanité spiritualisée. Il est important que vous puissiez visualiser à quoi ressemblait la Palestine lorsque j'étais sur Terre et voir clairement les conflits internes que mes enseignements suscitaient chez des personnes endoctrinées par les croyances juives et les rituels traditionnels. Ces conflits étaient la raison principale qui empêchait les évangélistes d'enregistrer avec précision tout ce qu'il essayait de leur enseigner. Dans les Évangiles, il y a de fréquentes références à mes paraboles, qui décrivent le royaume des cieux ou le royaume de Dieu, quel que soit le terme utilisé par les évangélistes, mais nulle part n'a été tenté d'approfondir les mots eux-mêmes, d'explorer les phrases faites ou de dessiner découvrir la signification spirituelle du Royaume de Dieu ou du Royaume des Cieux. En parlant de mes sermons réellement donnés au peuple, à la lumière de mes expériences dans le désert et de votre propre connaissance des faits scientifiques, vous pourrez enfin comprendre un peu ce que j'essayais d'enseigner à cette époque. Puisque j'ai largement échoué, il est impératif qu'une autre tentative soit faite au début de cet Âge ce millénaire, car c'est sur ma connaissance spiritualisée, privilégiée et éclairée la plus élevée que le prochain Âge sera fondé et développé. Il était et est essentiel qu'un Maître comme Moi et comme d'autres qui ont été extrêmement sensibles et totalement engagés mentalement et émotionnellement, parte à la recherche de la Vérité de l'existence, vienne sur terre, invente des mots pour décrire les gens sur Terre emprisonnés dans des mots, ce que l'on peut trouver dans la dimension créatrice universelle à l'état indéfini. Sans de tels Maîtres inspirés, les gens sur Terre seraient restés ignorants de tout ce qui se trouve au-delà de la Terre, prêts à être contactés pour une expérience personnelle et une absorption afin de promouvoir l'évolution future. De plus, la Bible est considérée comme le livre le plus lu au monde. Sous sa forme actuelle, il a rempli son objectif. Le Nouveau Testament tel qu'il est, avec tout son bagage d'interprétations erronées, est un obstacle à l'évolution spirituelle. Il est temps d'avancer vers une nouvelle sphère de perception et de compréhension mystique, puisqu'il m'est impossible de redescendre dans un corps humain pour parler au monde et parce que j'ai d'autres dimensions où j'exerce mon ministère, j'ai entraîné une âme sensible à recevoir et transcrire. C'est le mieux que je puisse faire pour vous parler personnellement. J'espère que vous pourrez recevoir et accepter cela. Tout ce qui ne va pas est effacé, vous pouvez en être sûr. Les incidents et guérisons relatés dans les pages suivantes ne sont pas importants, ils se sont produits, mais ils ne sont racontés que pour vous permettre d'en comprendre le signe spirituel. Je veux que vous, pendant que vous lisez, reliez les conditions d'il y a 2000 ans à votre vie et à votre époque actuelles. Je veux que vous considériez la personne de Jésus comme une icône de ce qui peut finalement être réalisé par tout être humain, qui souhaite devenir membre fondateur du Royaume des Cieux sur Terre. Même si les gens de votre monde d'aujourd'hui sont censés être sophistiqués et égocentriques dans leurs connaissances et enseignements modernes, versés dans les manières contemporaines et avoir de nouvelles façons de communiquer les uns avec les autres, fondamentalement, les gens d'il y a toutes ces années étaient comme vous. Estaban controlados y

motivados completamente por sus impulsos gemelos de adhesión, rechazo, deseos, repulsiones, igual que tú, amaron, odiaron, criticaron, condenaron, calumniaron y chismorrearon, tuvieron ambiciones de su vida a la cima de la sociedad, despreciaron a aquellos fracasados dans la vie. Ils se livraient secrètement à la promiscuité et se moquaient de ceux qui étaient différents. Quoi qu'il en soit, eux-mêmes. Pour vous aider à comprendre et à entrer pleinement dans mon séjour sur Terre, ma conscience est descendue sur votre plan d'existence terrestre pour expérimenter à nouveau la personne de Jésus ainsi que les émotions et les événements dans lesquels je me suis retrouvé impliqué. Lorsque j'ai quitté le désert et pris la route qui menait à ma ville de Nazareth, je me réjouissais encore de la connaissance si glorieusement révélée dans le désert. J'ai complètement fixé mes pensées sur tout ce que j'avais appris. Et si mes pensées s'égarèrent dans mes anciennes façons de penser négatives, je me tournais rapidement vers le Père pour trouver l'inspiration et la détermination de les surmonter.

De cette façon, je me tournais constamment vers la Lumière de la conscience et de la compréhension. Certaines personnes me regardaient avec méfiance, voyant mon bonheur mais aussi mon apparence sale et négligée. j'étais bourré? se demandèrent-ils. D'autres me regardaient avec haine au lieu de réagir avec colère, comme par le passé. Il leur a rappelé qu'il avait eu la chance d'avoir des visions et des connaissances qu'ils ne pouvaient même pas imaginer. Je les ai bénis et j'ai demandé que leur vision intérieure s'ouvre de la même manière et je continue mon chemin en paix vers ma maison, cependant il y avait des villageois qui ont vu mon apparence pitoyable avec compassion et se sont précipités vers leurs maisons pour m'apporter du pain et même du vin, pour aide-moi à continuer mon chemin. Il y avait toujours quelqu'un qui m'offrait un abri la nuit. La Vie de Père a vraiment soulagé tous mes besoins et m'a donné une protection au bon moment. Pendant tout ce temps, je n'ai pas dit un mot de mes semaines dans le désert. J'avais l'impression que ce n'était pas encore le moment. Finalement, je suis arrivé à mon village Nazareth et les villageois se sont ouvertement moqués de moi, soulignant mon apparence sale et mes vêtements en lambeaux, sales, paresseux !C'étaient quelques-uns des mots les plus gentils qu'ils m'ont lancés. Je suis arrivé à la porte de la maison de ma mère avec un sentiment d'effroi car je savais qu'elle serait plus scandalisée que ses voisins. Me voyant devant elle, mince, les os perçant la peau, les yeux enfoncés et creux dans les joues, le visage noirci et les lèvres boursoufflées par le soleil, la longue barbe et les vêtements hirsutes, elle serait furieuse de voir mon visage. couleur d'origine complètement méconnaissable par la poussière du désert et le tissu déchiré et déchiré, j'ai gravi les marches et me suis préparée à endurer la colère de ma mère.

Quand ma sœur est arrivée à la porte, elle m'a regardé, bouche bée, effrayée, les yeux écarquillés, puis m'a claqué la porte au nez. Je l'ai entendue courir vers l'arrière de la maison en criant « Mère, viens vite ! », il y a un vieux sale à la porte. J'ai entendu ma mère grogner alors qu'elle s'approchait de la porte. Elle l'ouvrit brusquement, elle se figea. J'ai souri juste un instant. Elle m'a regardé de haut en bas, horrifiée de réaliser que cet homme à l'air hideux était en réalité son fils rebelle, Jésus. Je lui ai tendu la main en disant : « Je sais que je te cause beaucoup de chagrin mais tu peux m'aider. » Immédiatement, son expression a changé et m'a poussé à l'intérieur, il a rapidement fermé la porte et a dit à ma sœur effrayée : « Arrête ce bruit et mets l'eau à bouillir, ton frère

meurt de faim, peu importe les ennuis dans lesquels il s'est retrouvé, il appartient à nous. Il faut en prendre soin". Lentement, il m'a aidé à enlever mes vêtements, m'a penché sur un grand bol d'eau et m'a lavé. Il m'a lavé et coupé les cheveux et la barbe et a doucement recouvert les plaies sur mon corps et mes lèvres avec de la pommade. Aucun de nous n'a rompu le silence. J'ai savouré l'amour qu'il m'a montré et j'ai essayé de lui montrer ma gratitude avec une attitude plus douce et plus sensible. Après avoir enfilé une tunique propre, il me fit asseoir pour manger de la nourriture frugale, du lait, du pain et du miel. Il est venu, à moitié à contrecœur, pour reprendre des forces, mais il était clair qu'il pensait que le vin était la cause de mes terribles ennuis. Puis il m'a dirigé vers un lit et m'a couvert. J'ai dormi plusieurs heures et je me suis réveillé rafraîchi sous un clair soleil matinal, visible à travers la fenêtre. Je voulais parler à ma mère pour lui dire que j'étais effectivement un Messie, mais pas celui que les Juifs imaginaient. Il pouvait sauver les gens des mauvaises conséquences de leurs péchés. Il pouvait les aider à trouver la santé, l'abondance, la satisfaction de leurs besoins car il pouvait leur apprendre exactement comment le monde avait été créé. Alors que je le lui expliquais, elle commença à avoir l'air excitée et ravie. Il s'est levé d'un bond et a voulu se précipiter pour dire aux voisins que son fils était vraiment le Messie. Vous devriez entendre la façon dont il a parlé « et il avait jeûné dans le désert », mais je lui ai demandé de ne pas le faire. Il rejetait tout ce qui représentait apparemment la rébellion. Le mépris de la religion judaïque, mon attitude suffisante envers l'autorité, mon entêtement et mon arrogance, mais je m'aimais toujours et j'étais profondément inquiet qu'à la fin cela se termine par des conflits aussi grands que j'aurais pu l'imaginer. Je lui ai dit que je ne lui avais pas encore dit ce qui m'avait été révélé. L'une des choses les plus importantes qu'il avait apprises était que les juifs orthodoxes avaient complètement tort dans leur croyance en un Dieu vengeur. Cela n'existait pas. Cela l'effraya, la dégoûta et elle s'exclama : « Alors, comment Jéhovah dirigera-t-il le monde pour nous rendre bons et nous faire écouter les prophètes s'il ne nous punit pas ? » « Êtes-vous déjà si important que vous puissiez enseigner les hauts prêtres, comment gérer leurs propres affaires transmises depuis l'époque de Moïse ? "Vas-tu apporter encore plus de honte à cette maison ?" Elle a commencé à pleurer en disant avec colère : « Tu n'as pas changé du tout, seul ce que tu dis a changé ! » " Vous ne m'avez apporté que du chagrin ! " " Comment aurais-je pu croire que vous étiez le Messie ! " " Vous ne ferez qu'entraîner notre peuple dans des tourments plus grands que jamais, avec vos idées étranges ! " Mes frères ont entendu ses cris et sont venus en courant. Ils voulaient me jeter hors de la maison. J'ai proposé de partir paisiblement parce que je ne voulais plus de tumulte. Si ma mère réagissait ainsi, je pouvais être sûr que tout le monde réagirait de la même manière à ce que je voulais leur dire. J'ai compris que j'avais besoin de tranquillité, de repos absolu et de silence, pour mettre de l'ordre dans mes pensées et mes expériences. Je devrais prier pour obtenir des conseils inspirés sur la manière d'approcher les Juifs avec mon message de bonne nouvelle. J'étais sûr que le Père satisferait mon besoin et que je trouverais un logement convenable quelque part. Ma mère, bien que furieuse de mes idées, apparemment vaniteuse, était néanmoins tourmentée par ses sentiments d'amour et de compassion pour mon état d'émaciation. Je suis resté avec elle avec plaisir, sachant très bien que sous sa colère, elle était profondément inquiète pour moi. Il m'a bien nourri, il m'a confectionné de

bons vêtements neufs. J'étais reconnaissant pour tout ce que je faisais pour améliorer mon apparence, car je savais que pour me déplacer librement parmi les riches et les pauvres, je devais être convenablement habillé et décent. Parfois, il y avait une pénurie de nourriture à la maison et, recourant au pouvoir de mon Père, je la réapprovisionnais sans rien dire non plus. Elle n'a rien dit. Je savais qu'il se posait tristement la question et ajoutait à mes autres mauvaises habitudes : "... Maintenant, j'étais un voleur." Puis il m'a surpris avec un pain fraîchement cuit dans les mains et je savais qu'il n'était pas sorti pour l'acheter et que le four n'avait pas été utilisé ce jour-là non plus. Il ne m'a rien dit, mais il m'a jeté un regard pensif. J'ai vu son attitude changer. À ce moment-là, elle n'était plus sûre de son « terrain ». Il commençait à remettre en question sa propre attitude à mon égard. Aussi, la vérité de ce que j'ai dit : « Que lui est-il réellement arrivé là-bas dans le désert ? Comment le pain pourrait-il exister sans feu, sans farine et sans levure ? Qu'est-ce que cela signifie, est-il le Messie ? Puis mon frère s'est coupé la main et a eu très mal. Lorsqu'elle s'est infectée, il m'a laissé poser les mains sur la plaie et prier tranquillement. Je pouvais voir qu'il sentait la puissance affluer dans cette main parce qu'il me regardait étrangement : « La douleur a disparu ! » dit-il brièvement. Il était grincheux quand il est parti et je savais que même s'il était soulagé de la douleur, il n'aimait pas que je puisse l'aider. J'ai ressenti sa jalousie. Ma sœur s'est ébouillantée la main et un autre frère se plaignait fréquemment de graves maux de tête. J'ai pu guérir mes deux frères. Ils ont commencé à plaisanter sur mes pouvoirs magiques. Ils se demandaient quels maux ils pouvaient être. S'ils me mettaient en colère, les soins à la maison devenaient plus profonds pour ma mère, qui aspirait à la paix à la maison, mais elle voyait des changements dans mon comportement et était plus réconfortée. J'étais plus calme. Il contrôlait visiblement les éventuels débordements. Je mets les freins à mes énergies. J'ai retenu mon impatience. Il ne discutait plus. Je suis devenu plus attentif à elle. J'ai entendu vos plaintes féminines. Je l'ai aidé à la maison à réparer les meubles cassés. J'ai parcouru les collines jusqu'aux fermes lointaines à la recherche des fruits et légumes dont j'avais besoin. J'en suis venu à l'aimer avec tendresse et compassion comme une mère doit être aimée.

Un jour, il a osé me demander : « Crois-tu toujours que Jéhovah est un mythe ? » J'ai répondu que si Jéhovah retirait son souffle, toute chair tomberait. C'est le Jéhovah en qui je crois et que j'ai vu. « Personne n'a vu Jéhovah ! » dit-il fermement. "J'ai vu Celui qui a fait que toutes choses soient", répondis-je calmement, "je l'ai appelé le Père parce qu'il est un amour parfait, un amour plus parfait que celui d'une mère", ajoutai-je en lui souriant, "Il travaille à l'intérieur à travers et pour toute sa création. C'est le Père en moi qui vous a apporté les choses dont vous aviez besoin à la maison et qui a guéri mes frères et sœurs. Si vite j'ai vu que j'ai commencé à comprendre un peu ce qu'il disait et : « Et le péché ? demandé. « Il n'y a pas de péché tel que nous le comprenons. Nous sommes nés pour nous comporter comme nous le faisons. Nous devons trouver un moyen de surmonter nos pensées et nos sentiments humains, car ils nous séparent de la protection du Père et nous apportent nos maladies et notre misère. Lorsque nous aurons appris à vaincre le moi (l'Ego), nous entrerons dans le Royaume des Cieux. Ma mère s'est détournée silencieusement, réfléchissant clairement à ce que j'avais dit mais n'étant plus en colère. Je savais qu'il méditait sur mes déclarations et j'ai réalisé que je bouleversais son monde sûr et bien connu sans sa croyance en un Jéhovah qui

menaçait de se venger extrêmement de l'homme indiscipliné. Elle se sentirait perdue et incertaine. Vous vous demanderez : « Comment le monde s'en sortirait-il si seulement les hommes devaient contrôler leurs propres maux et ceux des autres, y compris les rois et les dirigeants ? » Ils étaient mauvais dans leurs actions si Jéhovah ne régnait pas et ne les punissait pas ! Où serions-nous, pécheurs ? finir?"

Pendant que je reprenais mes forces, j'étudiais assidûment les Écritures, afin de pouvoir rencontrer les pharisiens et les scribes en toute confiance. Il était également absolument nécessaire qu'il sache ce qui avait été écrit sur le Messie, car il était convaincu que c'était sur moi que les prophètes avaient réellement écrit. Il pouvait sauver les gens de la misère, de la maladie et de la pauvreté, et même leur redonner la santé et la prospérité en leur enseignant la vérité concernant le Royaume des Cieux et la réalité du Père.

Quand je me suis senti suffisamment prêt à sortir pour enseigner et guérir, pour faire plaisir à ma mère, j'ai accepté d'aller à la synagogue de Nazareth un samedi et de parler à la congrégation. Comme c'était l'habitude, je me suis levé et ils m'ont donné à lire Isaïe. J'ai choisi le texte qui prophétise la venue du Messie qui libérerait les Juifs de toute sorte d'esclavage : « L'esprit du Seigneur est sur moi, car le Seigneur m'a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour proclamer l'amnistie aux captifs et pour rendre la vue aux aveugles. Pour libérer les opprimés. Pour proclamer l'année de grâce du Seigneur. » Alors je m'assis en disant : « Aujourd'hui, vous avez vu cette prophétie s'accomplir en Moi ! » Cela a provoqué une agitation et les hommes m'ont regardé avec étonnement, mais j'ai continué à parler, sachant que mon Père me dirait quoi dire. Les mots sont venus sans hésitation. J'ai parlé de mon expérience dans le désert et j'ai raconté ma vision « Du garçon qui est devenu un homme, tout le temps sans le savoir, s'enroulant dans des sangles et des chaînes mentales et ainsi il est devenu aveugle et emprisonné dans une obscurité intérieure, se séparant. lui-même de Dieu. J'ai expliqué qu'en faisant cela, il s'exposait à l'oppression des conquérants, à l'esclavage, à la pauvreté et à la maladie, puisqu'il est Lumière," dis-je, "Et la Lumière est la substance de toutes les choses visibles, et la Lumière est l'Amour qui fait que toutes choses puissent être appréciées par l'homme.

Toutes les bénédictions de l'abondance et de la santé étaient librement accessibles à celui qui aimait Dieu de tout son esprit, de son cœur et de son âme et qui vivait strictement selon les lois de Dieu.

Quand j'ai fini, il y a eu un grand silence dans la synagogue. Je sentais que la congrégation avait vécu quelque chose d'étrange et de puissant qui les avait élevés à un plan de pensée supérieur, et je ne voulais pas que quoi que ce soit interrompe la tranquillité transcendante de ce moment. Alors ils commencèrent à murmurer entre eux. Ils se demandaient qui c'était. Certains étaient convaincus qu'il s'agissait de Jésus, la personne dont la famille était bien connue dans le village, mais d'autres ne pouvaient l'accepter car il avait parlé avec autorité. Malheureusement, j'ai senti mes anciennes réactions se réveiller, alors ces hommes religieux savaient qu'ils m'avaient méprisé auparavant, alors je m'attendais à leur rejet. Mes anciennes attitudes de défi sont revenues et ils sont devenus furieux contre moi à cause de mes propres réactions humaines. J'ai invité le désastre et j'ai presque réussi. Les plus jeunes, encouragés par les aînés, ont couru vers moi et m'ont traîné jusqu'au sommet de la falaise pour me jeter à mort, mais j'ai prié mon Père de me sauver. Soudain, ils parurent si

bouleversés qu'ils savaient à peine ce qu'ils faisaient. Ils se sont retournés l'un contre l'autre, j'ai pu m'éclipser et m'échapper. C'était étrange, on aurait dit qu'ils ne se rendaient pas compte que j'étais très secoué par cette expérience. J'ai réussi à envoyer un message à ma mère pour lui dire que je quittais immédiatement Nazareth et que je descendais à Capharnaüm, une ville majestueuse au bord de la mer de Galilée.

Au début, j'ai pensé rejoindre d'anciennes connaissances, mais intuitivement, j'ai senti que ce ne serait pas la bonne chose à faire, alors en chemin et en entrant dans la ville, j'ai demandé à mon Père de me guider et de m'aider à trouver un logement. Il n'avait pas d'argent et ne mendiait pas. Alors que je marchais dans la rue, une femme d'âge moyen s'est approchée de moi, portant lourdement un panier dans ses bras. Son visage était triste, on aurait dit qu'elle avait pleuré. Sans réfléchir, je l'ai arrêtée et lui ai demandé où je pourrais trouver un logement. Elle m'a répondu brièvement que normalement elle m'offrirait un lit mais qu'elle avait à la maison son fils très malade. Elle a ajouté qu'elle était allée acheter des provisions pour nourrir les couettes. qui s'était déjà rassemblé pour pleurer la mort de son fils à sa mort. Mon cœur me faisait mal pour elle, mais je me réjouissais aussi qu'il ait été rapidement dirigé vers quelqu'un que je pouvais aider. J'ai exprimé mes regrets et proposé de rapporter leurs paniers à la maison. Elle m'a regardé pendant un moment, se demandant qui cela pouvait être ?, mais était apparemment satisfaite de mon apparence et de mon comportement. En chemin, je lui ai expliqué que peut-être elle pourrait aider son fils. Etes-vous médecin ?, m'a-t-il demandé, je lui ai répondu que je n'avais pas reçu de formation médicale mais que je pouvais néanmoins vous aider. En arrivant dans sa grande maison en pierre bien construite, qui indiquait un bon statut social et une bonne prospérité, elle m'a emmenée chez son mari en disant : « cet homme dit qu'il peut aider notre fils ». Il baissa la tête d'un air maussade sans rien dire. La femme, Miriam, m'a repoussé en me disant qu'elle était très bouleversée et en colère. "Le garçon est notre fils unique parmi de nombreuses filles et il accuse Dieu d'avoir transmis la maladie au garçon." Miriam s'est mise à pleurer. « Si vous parlez ainsi contre Dieu, quelles autres sanctions nous seront imposées ? » m'a-t-elle demandé calmement. J'ai dit : « Vous reverrez bientôt votre fils en bonne santé. » Elle était hésitante, mais m'a dirigé vers la pièce où gisait le garçon. Il faisait chaud. L'atmosphère était suffocante et pleine de tristes compagnons bavardant. J'ai demandé à la mère de quitter la chambre, mais les visiteurs ont résisté. Ils voulaient voir ce qui allait se passer et ne sont partis que dégoûtés, lorsque Miriam a appelé son mari pour leur parler. On les entendait se disputer avec le père dans la pièce voisine. Ils pensèrent : que pourrait faire cet homme si le médecin n'avait pas pu aider le garçon ? Le père entra dans la pièce pour le voir lui-même. Son fils était plus pâle qu'un mort et avait une forte fièvre. La mère a expliqué qu'elle ne gardait aucune nourriture et que son ventre était lâche. C'était comme ça depuis plusieurs jours. J'avais perdu beaucoup de poids et le médecin m'avait dit qu'il n'y avait plus rien à faire. Je mourrais probablement.

J'ai posé mes mains sur la tête de l'enfant et j'ai prié, sachant et remerciant silencieusement de tout mon cœur que la vie du Père coulerait à travers mes mains et dans son corps. De cette façon, le travail de guérison serait réalisé. J'ai senti une chaleur et des picotements extrêmes dans mes mains et une puissance se déverser dans son corps fragile. Une vague de gratitude

m'envahit. Comme elle était grande et comme merveilleuse était la vie du Père lorsqu'il l'a libéré pour accomplir son œuvre naturelle de guérison ! Sa mère et son père désespérés, se demandant ce qui allait se passer. Ils se tenaient la main et regardaient avec une grande attention la couleur de leur fils passer progressivement du blanc à un rougissement plus sain. S'exclamèrent-ils avec étonnement, ravis après un certain temps. Le garçon m'a regardé en disant joyeusement : « Merci, je vais bien maintenant, j'ai faim et je veux manger quelque chose. » Sa mère a ri de joie, le serrant dans ses bras, mais aussi un peu inquiète : "Je ne peux pas te donner à manger, mon fils, le médecin serait en colère." Il lui avait conseillé de ne rien boire sauf de l'eau. J'ai souri et j'ai dit : « Il est guéri, vous pouvez lui donner du pain et du vin et il le supportera. » Son père se réjouissait de gratitude. Après avoir serré son fils bien-aimé dans ses bras, elle s'est tournée vers moi et m'a serré la main chaleureusement, tapotant mon épaule sans arrêt, secouant la tête. Elle ne pouvait pas parler à cause des larmes qui coulaient sur ses joues. Reprenant son calme, il entra dans le salon et dit aux gens : « Mon fils, presque mort, a retrouvé la plénitude de la vie. »

Une grande clameur de joie, de réjouissance, d'incrédulité, de questions, de rires et de félicitations ont suivi ses paroles. La mère de l'enfant restait immobile et son visage était tout souriant. Après cela, il n'était plus nécessaire de demander un logement. Quand on a dit et dit aux compagnons étonnés que le garçon était guéri et que le jeune homme lui-même est apparu souriant à la porte demandant à nouveau de la nourriture, tous les compagnons m'ont entouré et m'ont invité chez eux. Cependant, j'ai préféré rester avec le père de l'enfant, qui disait avoir beaucoup de questions à me poser. J'espérais que vous pourriez y répondre. Une fois la nourriture et le vin servis sur la table, chacun était invité à manger à sa faim. Il s'est déjà assis et m'a posé sa première question, il m'a dit : « Vous avez fait quelque chose qu'aucun prêtre ou médecin ne pourrait faire. La guérison ne vient que de Dieu. Même si tu es un étranger, je comprends que tu dois venir de Dieu. «Oui», répondis-je, et les gens murmurèrent avec étonnement. « Cette maladie dont mon fils a souffert était une punition pour quelque chose que j'ai fait de mal dans le passé et comment ai-je pu commettre un péché si grave que Dieu a voulu m'enlever mon fils unique ? Beaucoup de gens ont hoché la tête en entendant ces mots. "Vous avez posé la question à laquelle je souhaite le plus répondre." Je lui ai dit : « Dieu nous donne la vie et l'être. Il ne nous le prendrait pas comme un homme prend un trésor à un autre parce qu'il est en colère contre lui. C'est ainsi que se comporte l'homme, pas Dieu, et Dieu n'est pas assis sur un trône quelque part dans le ciel comme les rois sont assis sur leurs trônes pour gouverner le peuple. C'est un comportement humain et une croyance humaine, pas la vérité. » « La voie de Dieu est bien au-dessus de tout ce que l'esprit humain peut concevoir ou imaginer. Seulement j'ai vu ce qui nous a donné l'être et je sais que ce n'est pas le genre de Dieu que les rabbins nous enseignent et que c'est l'amour parfait et pour cette raison je préfère parler du Père, puisque j'ai vu que il travaille au sein de chaque être vivant, le maintenant en bonne santé, tout comme un père humain s'efforce de garder ses enfants bien nourris, habillés et protégés dans la chaleur d'un foyer. Je l'ai vu dans toutes les choses du monde. " Comment est-ce possible ? " demanda un homme d'un air dubitatif. " Il n'est pas possible qu'un être individuel, quel qu'il soit, soit partout à la fois, mais l'air est partout même s'il n'est pas visible, mais nous savons sans aucun doute lequel. est réel et très important pour notre existence. S'il n'y avait pas d'air,

nous ne pourrions pas respirer et nous mourrions. Le mouvement de l'air, que nous appelons vent, n'est pas visible, mais nous le voyons secouer les feuilles et déplacer les nuages dans le ciel. Par conséquent, nous savons que l'air est autour et au-dessus de nous et qu'il est fort et maintenant je vous demande « quelle est la partie la plus réelle et la plus précieuse de l'homme, son corps ou son esprit ? Certains ont répondu « que c'était son corps, sinon il n'aurait pas sa place sur Terre. Je ne pouvais pas travailler. On ne pouvait pas le voir. On ne le saurait pas. D'autres ont dit qu'ils pensaient que son esprit était plus important que son corps » et j'ai répondu : « Son esprit est la partie la plus importante de lui, car sans l'esprit, il ne pourrait pas alimenter le corps. Nous ne pouvons pas boire, dormir, bouger, planifier ou vivre, mais l'esprit ne peut pas être vu, nous savons simplement que nous avons un esprit à cause des pensées qu'il produit et parce que les pensées modulent un certain type d'activité dans nos vies. Nous pensons que l'esprit fonctionne à travers le cerveau. Si tel est le cas, ils dirent : « Comment le cerveau né de la chair pourrait-il produire des pensées, des sentiments, des idées ou des projets ? » : « Vous devriez déjà être clair que c'est ainsi que le Père est présent en toutes choses. Il est l'Esprit qui dirige l'esprit humain, accomplissant ses grandes actions au sein de chaque être vivant. « Nous savons qu'il en est ainsi parce que nous voyons les merveilles de son œuvre. Nous voyons la croissance de nos enfants. Nous voyons la nourriture qu'ils consomment, miraculeusement transformée en d'autres substances qui les nourrissent et les font grandir. Comment cela se produit-il ? « Nous ne savons pas, nous ne pouvons même pas l'imaginer. Si nous le savions, nous ne saurions toujours pas ce qui a déclenché un processus vital aussi important au sein des corps vivants de chaque espèce. Voyez à quel point les corps de chaque espèce sont merveilleusement conçus et créés expressément pour transformer le type de nourriture qu'ils consomment en nutrition, ce qui provoque leur croissance en os, en sang et en chair.

« Puisque tu nous montres ces choses, nous voyons qu'elles sont vraiment merveilleuses », s'exclame un jeune homme. J'ai répondu : « Ils le sont, ils le sont. » « Nous voyons les jeunes corps passer par leurs différentes étapes de développement et nous voyons leur esprit, en phase avec le développement physique jusqu'à ce que les jeunes hommes et femmes commencent à aspirer à trouver un partenaire et devenir eux-mêmes parents. Alors le grand travail de conception et de croissance de la graine dans l'utérus s'achève et se poursuit jusqu'à ce que l'enfant atteigne son plein développement. " Pensez-y : qui détermine toute cette croissance constante et méthodique chez la femme ? D'où viennent-elles ? les projets qui régissent le développement correct de la tête, du corps et des membres, qui ne varient pas d'une femme à l'autre et d'une espèce à l'autre ? Qui décide du moment exact du début de la naissance, des moyens physiques par lesquels l'enfant naît hors de l'utérus, la fourniture de lait à l'enfant ? . Pensez-y, est-ce la mère ? Non, elle n'est pas la mère, elle n'est rien d'autre qu'un témoin de tout ce qui se passe en elle à partir du moment où son mari est avec elle et a semé sa graine pour l'unir à la vôtre. Dieu fait toutes ces choses à distance. Ses pensées atteignent chaque homme et chaque femme, pour décider quand ces choses devraient se produire. Ce n'est pas le pouvoir créateur de l'esprit. La vie intelligemment aimante qui se trouve à l'intérieur de chaque être vivant est ce qui fait tout ce travail. Nous voyons l'amour des parents envers leur progéniture, qu'il s'agisse d'un oiseau,

d'un animal ou d'un homme, d'où vient cet amour. Cela vient du pouvoir de l'esprit créatif, de l'amour parfait du Père en nous. Es porque el Padre hace el trabajo en las plantas, los árboles, las aves, los animales y en el hombre en sí, que hoy estamos aquí vivos, respirando, comiendo, durmiendo, teniendo hijos, envejeciendo y luego muriendo para pasar a otro lugar plus heureux. Tout cela est l'œuvre du Père qui agit en nous. Comment peux-tu nier la vérité de tout ce que je t'ai dit ce soir ? « Aujourd'hui, vous avez vu un jeune homme mourant retrouver la plénitude de la vie en peu de temps.

Est-ce moi qui t'ai guéri ? Rien de cela!. Tout seul, je ne peux rien faire. C'est la Vie, qui est le Père actif en toutes choses, qui est venue en pleine force pour réparer un corps malade et le ramener à la pleine santé, parce que je croyais qu'elle le ferait et je n'en doutais pas. Il y avait des soupirs de satisfaction dans la pièce, une nouvelle lumière, un nouvel intérêt, même une nouvelle douceur se voyait sur leurs visages. " Pourquoi alors l'homme souffre-t-il si pitoyablement ? " demanda Miriam, " Parce que lorsque l'homme est conçu, lorsque la vie prend forme dans la graine, elle prend l'humanité qui le sépare de tout autre individu dans le monde, pour en faire une figure isolée, non uni à aucun autre solitaire et intime. Sa propre personne. Celui-ci est sujet, il est contrôlé par deux impulsions très fortes dans sa nature terrestre : celle de s'accrocher à toutes ces choses qu'il désire tant et celle de rejeter et de mettre de côté tout ce qu'il ne veut pas. Ces deux impulsions fondamentales chez l'homme sont présentes dans tout ce qu'il fait tout au long de sa vie et sont entièrement responsables des troubles dans lesquels il se trouve. « Bien que le Père soit actif à l'intérieur de l'homme, il n'a aucune humanité en lui, donc le Père ne détient rien, ne rejette rien, ne condamne rien, ne voit même pas le mal. Tout ce que l'homme fait et qu'il appelle péché, n'est que de ce monde et n'est puni que dans ce monde puisque c'est une loi de l'existence terrestre. « Comme vous le savez, ce que vous semez est ce que vous récoltez. Puisque l'homme tire sa vie et son esprit de ceux du Père, l'homme lui-même est créateur en pensées, en paroles et en actions. Ce que vous pensez, dites, faites et grandissez vous revient de la même manière plus tard. Il n'y a aucune punition de la part du Père. Tous les chagrins qui arrivent à l'humanité proviennent entièrement de leur propre travail. »

Les gens murmuraient qu'il s'agissait d'un enseignement totalement nouveau et qu'il avait encore plus de sens que tout ce qu'on leur avait enseigné auparavant. Plusieurs voix m'ont poussé à leur en dire davantage. « Je vous le dis, en Moi vous avez vu la Vie active comme une guérison. Suivez-moi et vous entendrez le chemin que vous devez suivre pour trouver le bonheur. Dans mes paroles, vous trouverez la vérité de l'existence jusqu'ici non révélée par aucun homme. On a dit du Messie qu'il révélerait les secrets cachés depuis le début de la création. Je vous dis en vérité que vous entendrez ces secrets de ma part. Si vous écoutez attentivement, comprenez sa signification, mettez sa vérité en pratique et respectez ses lois, vous serez renouvelé et entrerez dans le Royaume des Cieux. Après avoir parlé, les gens restèrent silencieux pendant un moment, puis il y eut une clameur de conversation excitée, mais Sédécias se leva et dit qu'il était temps que la maison se calme, que son fils avait besoin de dormir et que sa femme et ses filles étaient également fatiguées. pleurer tellement. Il était prévu que le lendemain matin je descendrais au port et que les malades me seraient amenés pour que je puisse embarquer en mission et que tout s'arrangerait rapidement de la meilleure façon possible. Il semblait que s'ils

ne guérissaient pas, il n'y aurait ni intérêt ni approbation pour tout ce qu'on leur avait dit. La guérison démontrait la vérité de ce que je voulais enseigner et mes enseignements expliqueraient les raisons pour lesquelles j'étais capable de vous apporter la guérison du Père. En me réveillant le lendemain matin, je me sentais merveilleusement vivante, impatiente de choses merveilleuses à venir. Après le petit-déjeuner, je suis parti avec Sédécias vers le port le cœur rayonnant d'amour pour tous les passants. Je les ai salués chaleureusement en leur disant que j'avais de bonnes nouvelles pour ceux qui voulaient bien m'écouter. Quand je suis arrivé au quai, j'ai trouvé des hommes, des femmes et des enfants assis par terre qui attendaient mon arrivée. Certains tendirent la main en signe de supplication. Ils avaient l'air très malades, certains estropiés et beaucoup d'autres couverts de plaies. Leur état pitoyable me faisait mal au cœur, mais maintenant je pouvais aussi me réjouir parce que je savais que ce n'était pas la volonté du Père qu'ils soient ainsi. Bien au contraire, le Père était Lui-même toute guérison, toute santé, tout bien-être. Je l'avais vérifié la veille et chez moi. J'étais ravi parce que je pouvais démontrer cette merveilleuse vérité aux foules autour de moi. Un vieux visage triste a attiré mon attention. Il était ridé, maigre et tordu. Je me suis approché d'elle et m'agenouillant à côté d'elle, j'ai posé mes mains sur sa tête et immédiatement le flux de la puissance du Père, à travers mes mains, a vibré dans sa tête jusqu'à ce qu'il secoue tout son corps avec la force de Vie donnant de l'énergie à ses membres. . .

Les gens voyant cela étaient stupéfaits et certains se demandaient ce qu'il pouvait lui faire, mais d'autres faisaient taire leurs objections. Peu à peu, ses membres ont commencé à se déplier, à s'allonger et à se redresser. Son visage était transformé. Avec la joie de sentir à nouveau sa force, je l'ai aidée à se redresser, puis elle s'est relevée toute seule avec fierté. Elle était tellement submergée de joie qu'elle s'est mise à pleurer puis, en riant, elle s'est mise à danser. Appelant le peuple, il loua Dieu. Il a dit : « Dieu loué ! » et d'autres qui étaient là ont répété la phrase. Tout le monde a été profondément ému par ce qu'ils ont vu. La foule qui se pressait contre moi était telle que Sédécias proposa de la contrôler avec ordre et, aidé par d'autres spectateurs impatients, il ordonna aux malades de venir vers moi, afin que je puisse les soigner selon leurs besoins les plus profonds. Enfin fatigué, mon hôte m'a invité chez lui pour le dîner. Il renvoya ceux qu'il n'avait pas pu guérir, faute de temps. Il leur a assuré qu'il reviendrait le lendemain. C'était une soirée festive avec tant de choses à dire, tant de choses à célébrer, tant de choses à enseigner, tant de choses à apprendre, et dans tout cela, les gens ont certainement reconnu la bonne nouvelle. Il savait qu'il avait été accepté par beaucoup pour avoir dit la vérité sur ce qu'il avait vu dans le désert et cela a continué pendant plusieurs jours. Des gens venaient me voir de partout à Sédécias et d'autres de ses amis m'aidaient à contrôler la foule afin que je puisse guérir et enseigner. Les gens écoutaient avec délice, parlaient entre eux du Père et étaient impatients d'en apprendre davantage sur les liens et les chaînes qui liaient les gens à leur misère. Le béguin est devenu si grand que j'ai vite réalisé que je devrais trouver mes propres aides en qui je pouvais avoir confiance pour m'aider. Il était temps pour Sédécias de reprendre la gestion de son entreprise de cuir qu'il avait laissée négligée. Je suis allé dans les collines pour prier pour le choix de mes disciples. Lorsque la conviction m'est venue que je serais guidé pour faire ce choix, je suis retourné à Capharnaüm. Il éprouva une forte envie de descendre au port pour parler à des hommes qu'il avait vus,

écoutant très attentivement mes enseignements.

Restait à savoir s'ils quitteraient leurs réseaux pour me rejoindre, mais lorsque je les ai appelés : Simon, Andrew, James et John, ils m'ont immédiatement contacté pour m'aider dans mon travail de guérison et d'enseignement. D'autres m'ont également rejoint pour commencer à travailler parmi le peuple. J'ai quitté la maison de mon hôte, Sédécias, avec la chaleureuse assurance que je pourrais revenir à tout moment.

C'est ainsi que j'ai commencé ma mission en tant qu'enseignant et guérisseur, allant sans but partout où il y avait besoin à travers les villes et les villages. Avant de partir, il a rassemblé les jeunes qui s'étaient engagés et qui étaient désireux de m'aider. Ils écoutaient mes enseignements et étaient perplexes quant à tout ce que je voulais leur dire. Il était essentiel que je leur explique d'abord le contexte de tout ce qui m'avait été révélé dans le désert. Je leur ai dit que malgré mon mode de vie imprévisible, j'avais toujours ressenti une profonde compassion pour les gens. C'est ma compassion qui m'a fait tourner le dos au dieu présenté par les rabbins. Quand j'ai parlé de mon rejet total de Jéhovah qui punissait, j'ai vu le doute et le choc sur leurs visages.

Je leur ai expliqué en détail que je me demandais comment il était possible de parler d'un Dieu bon alors que tant de souffrances étaient endurées par des enfants innocents. Pendant que je parlais, j'ai vu comment leurs visages se sont progressivement détendus et j'ai continué à exprimer mes doutes et ma colère d'avant, jusqu'à ce que leurs expressions se transforment en approbation puis en accord total. J'ai découvert que je leur avais exprimé leurs propres doutes et questions, qu'ils n'avaient jamais eu le courage d'admettre auparavant. En discutant ensemble, j'ai ressenti un soulagement de savoir qu'ils n'étaient plus seuls dans leur résistance secrète aux enseignements des rabbins. Je leur ai dit que le moment était venu. Quand j'ai commencé à réaliser plus clairement que je gâchais ma vie, j'ai voulu changer et j'ai senti avec force que je devais m'adresser à Jean-Baptiste comme point de départ pour commencer un nouveau mode de vie. Je leur ai raconté ce qui s'était passé lors de mon baptême et pendant les six semaines dans le désert. Je leur ai expliqué que toutes mes pensées, croyances, attitudes, arrogance et rébellion antérieures avaient été progressivement effacées de ma conscience au fur et à mesure que je traversais les profondes révélations et visions qui me montraient la Réalité que j'appelais maintenant le Père. J'ai expliqué la nature du Père et que cette nature divine était aussi composée de la Volonté divine. Je leur ai dit que c'était l'homme lui-même qui, par ses mauvaises pensées et son mauvais comportement, se séparait du Père en lui-même et que seul l'homme, d'abord en se repentant puis par une purification mentale et émotionnelle, pouvait retrouver son propre retour et plein contact avec le Père. Lorsque cela serait accompli, la pleine nature du Père serait libérée dans l'esprit, le cœur, le corps, l'âme, dans l'environnement et dans les expériences de la personne. Lorsque cela se produit, une telle personne entrerait dans le Royaume des Cieux, où règne le Père et le Royaume des Cieux serait également établi dans la conscience de la personne, alors elle aurait atteint le but derrière son existence. En parlant avec mes disciples, j'ai vu leurs réactions se refléter sur leurs visages. Tout doute avait disparu. Maintenant, il y avait une certaine compréhension et une certaine joie.

Ces jeunes sont devenus des croyants enthousiastes en s'exclamant "C'est une bonne nouvelle !!". Cependant, après avoir accepté pour la première fois tout ce

qu'il avait dit, il y avait des moments où ils se demandaient : « Si tout ce qu'il avait dit était vrai ». Je l'ai compris : vouloir se débarrasser de l'image de Jéhovah si profondément gravée dans leur esprit exigeait beaucoup de courage. Il y avait des moments où ils se parlaient et se demandaient qui était cet homme qui prétendait faire des merveilles ? Et s'ils me suivaient et qu'il s'avérait qu'il était vraiment un messenger de Satan ? Et alors ? Ils seraient sévèrement punis par Jéhovah. Ils avaient beaucoup à perdre : leur position sociale de jeunes hommes sobres et travailleurs, leur réputation de commerçants et d'artisans, la perte de revenus et, le plus grand obstacle de tous, la colère et le rejet probables de leurs familles. Que recevraient-ils comme récompense ? Je leur ai dit que je ne pouvais leur promettre aucune récompense terrestre pour leur aide dans la propagation de l'évangile de la Bonne Nouvelle. Je n'avais aucun doute que partout où nous allions, nous recevions de la nourriture et un abri et que les gens nous accueilleraient. Il ne pouvait que leur promettre la Vérité selon laquelle le Père connaissait leurs besoins. Qu'ils seraient satisfaits et que cela les garderait en bonne santé. Je pourrais aussi leur promettre qu'en allant vers le Père et en faisant confiance au Père à chaque étape du chemin, ils seraient heureux comme ils ne l'avaient jamais été auparavant.

Ils feraient eux-mêmes l'expérience du Royaume des Cieux, selon la mesure dans laquelle ils mettaient de côté les exigences de leur moi (ego) et servaient les autres. Ils seraient témoins des guérisons et celles-ci augmenteraient leur foi et leur donneraient le courage d'endurer les inconforts du voyage. C'est ainsi que nous commençons notre mission de diffuser la Bonne Nouvelle de l'Évangile du Royaume. Envoyez ces jeunes gens devant moi dans la ville que nous devons visiter. En entrant, il était demandé aux gens de se rassembler pour entendre la Bonne Nouvelle du Royaume des Cieux. Les gens étaient surpris et voulaient en savoir plus, mais les disciples les exhortaient à amener leurs amis et voisins et à savoir quand Jésus arriverait et qu'il y aurait des guérisons pour leurs malades. Enthousiasmés, beaucoup ont couru pour aider à répandre la Bonne Nouvelle et bientôt ils se sont réunis pour former une grande foule. Moi qui m'étais rebellé avec tant de passion contre les homélies religieuses aux visages allongés menaçant de violence, de châtement et de damnation pour les pécheurs, je marchais maintenant avec joie à la rencontre de ces foules. Il avait la Bonne Nouvelle à partager avec eux, pour égayer leur journée et guérir leurs afflictions, pour remplir leur vie de joie. Donde antes me movía entre la gente de manera egoísta y con las manos vacías aceptando su buena voluntad y a veces sus limosnas con poca gratitud, venía ahora con una abundancia de posibilidades vivificantes para todos aquellos dispuestos a escuchar mis palabras y a dar pasos para mejorar su calidad de vie.

Je veux que vous, qui lisez ces pages, compreniez pleinement ma position à ce moment-là. Mon état de conscience après mon illumination dans le désert et la personne que j'ai présentée à mes compatriotes comme Jésus. Il y a eu tellement de spéculations que je suis sur le point de vous dire la vérité. Je suis né avec un bon physique avec de forts traits aquilins, une intelligence extraordinaire, un penchant pour le mimétisme et le rire, mais comme beaucoup d'entre vous aujourd'hui, je n'ai pas pris soin de mes talents terrestres, mais en entrant dans le désert, mon visage et mon mes manières pouvaient se retrouver plus dégradées qu'elles n'auraient dû l'être, alors que j'avais commencé à examiner et à me rebeller contre ce que j'étais devenu, mon

intellect avait également souffert d'abus, étant constamment engagé dans des discussions et des discordes sur la religion et me livrant à des discours frivoles et irrespectueux. Les gens ont ri avec moi. Les gens avec qui je fréquentais m'aimaient, mais bien sûr ils ne me respectaient pas, c'est pourquoi ceux qui m'avaient connu étaient étonnés lorsque je leur parlais dans la synagogue de Nazareth. Pendant que ma mère s'occupait de moi pour retrouver la santé et cette puissante utilisation de la connaissance et de l'illumination qui m'avaient été données dans le désert. Cela m'a fait redevenir l'homme que je devrais être. Lorsque j'ai commencé ma mission, j'étais pleinement conscient que j'étais le seul à posséder la connaissance suprême des secrets de la création et de l'existence elle-même. Je pouvais donc dire en toute confiance : "Personne sauf moi n'a vu le Père !" Il savait que tout ce en quoi les hommes croyaient de tout leur cœur était faux, ce n'était pas la vérité. Je savais que j'avais été spécialement fait et conçu par le Père pour cette mission.

J'avais été doté d'une énergie physique abondante, d'une vitalité de parole et de la capacité de concevoir des paraboles significatives, pour me permettre de transmettre le message avec succès et de telle manière qu'il ne serait jamais oublié. En plus de cela, je comprenais très bien mes compatriotes, grâce à ma longue association avec eux, et je connaissais leurs espoirs les plus profonds, leurs peurs les plus désespérées, je savais ce qui les faisait rire et ce qui les conduisait à mimer et à se moquer des riches et pompeux. , il savait aussi à quel point tant de jeunes et de personnes âgées souffraient courageusement et en silence. Je connaissais et éprouvais une profonde compassion pour les gens qui vivaient dans la peur ou qui supportaient le fouet verbal des pharisiens et se soumettaient aux lois fiscales des Romains. Il savait à quel point leur fier esprit juif était blessé par les conquérants gentils qu'ils étaient obligés d'honorer de salutations verbales de la main ou du genou et qu'ils méprisaient pourtant à huis clos. Il connaissait et comprenait parfaitement la vie et les pensées des gens. Avant, il avait réfléchi à ses pensées, ressenti ses ressentiments, enduré ses sortes d'angoisses dans les moments de manque. Je m'étais senti impuissant face au gouvernement romain, maintenant je savais qu'aucune de ces souffrances n'était vraiment nécessaire. Connaissant déjà la réalité de l'existence, la réalité du Dieu universel, je pouvais clairement percevoir la folie des autorités juives qui imposaient un mode de vie lourd à l'égard des gens, qui était totalement erroné et en totale contradiction avec la Vérité de l'Être. La situation m'a provoqué une profonde colère, c'est pourquoi j'ai su que j'avais été façonné et défini pour devenir un instrument purifié de l'action divine dans Palestine. Poussé par ma passion pour la vérité et excité par ma compassion pour mon prochain, il m'a désormais appelé le Fils de l'Homme, car il savait exactement ce que l'humanité souffrait dans sa vie quotidienne. De plus, j'avais la parfaite confiance que je pouvais atteindre mes objectifs en apportant la Vérité aux gens et ainsi contribuer à changer la qualité de leur vie. Pour cette raison, même si je savais au début de ma mission qu'il y aurait un prix à payer pour tout ce que je me proposais de faire, parcourir le monde juif de haut en bas et de l'intérieur, j'étais prêt à montrer mon faire face et traverser je ne pouvais pas éviter cela parce que j'aimais les gens avec l'amour du Père qui coulait à travers mon cœur et mon être, puisque l'essence de l'amour du Père est de donner en donnant et en devenant un être visible et une existence visible et grandir. , nourrissant, guérissant et satisfaisant tous les besoins de toute la Création rendue visible. Je savais que j'étais le don de salut du Père au peuple,

au monde et non pas comme ils le supposaient, ni enseigné pendant tous ces siècles le salut du châtement infligé aux pécheurs par Jéhovah en colère, mais pour sauver le peuple de la répétition quotidienne. des mêmes erreurs, de la mauvaise pensée, de la mauvaise pensée qui crée la pauvreté, la maladie et la misère. Parce qu'il aimait profondément la race humaine, il était prêt à enseigner et à guérir au mépris des prêtres juifs. Il était prêt à mourir sur la croix pour ce qu'il avait réellement vu dans le désert. Je le savais de tout mon cœur et je voulais partager chaque once de ma capacité à le faire. C'est la vérité derrière ma crucifixion et tout ce que vous avez entendu n'est qu'une conjecture humaine issue de la pratique juive des holocaustes dans le temple. J'ai été un don du Père à l'humanité pour les aider à surmonter leur ignorance des lois de l'existence et à trouver le véritable chemin de Vie qui les mènerait à la joie, à l'abondance et à la parfaite intégrité du Royaume des Cieux. C'étaient les perceptions, les désirs, les intentions, les objectifs et les pensées que je portais dans mon esprit et dans mon cœur.

C'était la structure mentale émotionnelle terrestre qui couvrait ma conscience spirituelle cachée dans la tête et la figure de Jésus. C'est ma conscience spirituelle canalisée dans les formes de pensée et de sentiment mentionnées ci-dessus qui m'a poussé à entreprendre un voyage de trois ans pour apporter aux gens ce que je croyais de tout mon cœur être un moyen de les sauver de leur propre façon aveugle de penser et de vivre. ressentir, ce qui a créé leur propre vie turbulente. Je croyais sincèrement que si seulement je pouvais démontrer aux gens tout ce qu'il m'avait été donné de comprendre, ils prendraient conscience de leur ancienne folie et s'efforceraient de changer leur façon de penser et de mettre le pied sur le chemin de la Vie menant au Royaume des cieux. . Dans ce but, j'étais prêt à donner ma vie à cause de l'interprétation erronée attribuée à ma mission par les enseignants juifs. Mon véritable message a été déformé au point d'être méconnaissable et le but de ces lettres est d'apporter aux gens de ce Nouvel Âge la vérité de ce que j'ai réellement dit aux multitudes en Palestine. Revenant donc à mon récit de ces jours, permettez-moi de revenir sur un jour spécial qui a porté ses fruits parmi mes auditeurs, qui a laissé une impression durable sur l'esprit de mes disciples. C'est donc pour moi aussi un jour particulièrement important. Je me suis libéré de la pression des gens pour aller sur les collines pour prier et méditer, pour recharger mes batteries spirituelles, établissant ainsi un lien plus profond et plus fort avec le Père qui était en moi. Cette connexion s'est si vite obscurcie dans ma conscience alors que j'étais occupé parmi la foule que j'étais épuisé.

En arrivant à la grotte que j'utilisais lorsque j'étais dans cette zone, j'ai sorti la paillasse qui était cachée sous un rocher et je me suis allongé pour dormir. Au lieu de dormir, cependant, j'ai immédiatement senti l'influence de la Vie Divine du Père et la fatigue s'est dissipée tandis que mon corps était chargé de la puissance qui est la Source Créatrice de tout être. J'ai été élevé en conscience dans une lumière dorée et alors que je voyageais vers le haut, au sein de cette Lumière, elle s'est soudainement transformée en la couleur blanche la plus pure et j'ai su qu'en conscience j'étais déjà sur le seuil de l'équilibre qu'est l'Éternel, l'Universel. , la Dimension Infinie au-delà de toute conception de l'esprit humain. J'observais la Lumière, mais je n'en faisais pas partie, et elle n'était pas non plus puissamment en moi, puisque c'était la dimension de Dieu, du Vide. Il ne fait pas partie de l'équilibre universel.

Mais IL a communiqué avec moi et m'a infusé de Son Amour incandescent. Cela a gravé en moi une fois de plus que c'était l'Amour, le processus créatif, de perfectionnement et de guérison, l'Amour qui régit toute existence. Il savait que partout où il y aurait un besoin, on finirait par être rassasié, tout comme les eaux coulent pour remplir un lac. Là où il y avait de la misère, il y aurait de la joie car c'était la nature de l'Universel de se déplacer vers tout ce qui en avait besoin, pour lui apporter plénitude et joie. Il savait que là où il n'y avait pas de croissance, des circonstances se présenteraient pour favoriser la croissance. Il savait que là où il y avait un sentiment d'échec, des défis seraient proposés pour stimuler les gens vers le succès et la confiance en soi.

J'ai vu que cette œuvre d'amour, constamment initiée par le Père dans la vie des personnes surchargées, peut ne pas être reconnue comme un don d'Amour par ceux qui la reçoivent. Ils pouvaient être tellement plongés dans leur apathie et leurs sentiments d'échec, croyant que rien de bon ne pouvait les toucher, qu'ils ne voyaient rien dans leur vie au-delà de leurs propres croyances et sentiments. Ils resteraient donc enracinés dans leur propre enfer qu'ils ont eux-mêmes créé. Il n'y avait aucune raison d'avoir pitié de qui que ce soit. Le seul besoin était d'avoir un cœur compatissant et une détermination à apporter la Vérité pour guérir l'ignorance. Le plus grand cadeau qu'un homme pouvait faire à un autre était l'illumination de l'ignorance de l'existence et de ses lois cosmiques, puisque la Vérité était : Chaque âme est embrassée dans l'Universel et le degré d'influx par l'activité aimante du Père dans son la vie dépend entièrement de la réceptivité de l'individu. J'ai réalisé que ce que les gens avaient besoin d'entendre de toute urgence, c'était ce que je venais d'apprendre. Ils avaient besoin de voir et de comprendre pleinement l'intention, le but et le potentiel de l'Amour, qui était la substance même de leur être.

En raison de leur manque de foi, ils peuvent rejeter l'activité d'amour du Père comme un défi douloureux et s'abandonner pour toujours à l'échec. Maintenant, je voyais plus clairement, même si j'avais été envoyé pour éveiller les gens à toutes les possibilités de développement personnel, de prospérité et d'arche incandescente. Cela a gravé en moi une fois de plus que c'était l'Amour, le processus créatif, de perfectionnement et de guérison, l'Amour qui régit toute existence. Il savait que partout où il y aurait un besoin, on finirait par être rassasié, tout comme les eaux coulent pour remplir un lac. Là où il y avait de la misère, il y aurait de la joie car c'était la nature de l'Universel de se déplacer vers tout ce qui en avait besoin, pour lui apporter plénitude et joie. Il savait que là où il n'y avait pas de croissance, des circonstances se présenteraient pour favoriser la croissance. Il savait que là où il y avait un sentiment d'échec, des défis seraient proposés pour stimuler les gens vers le succès et la confiance en soi. J'ai vu que cette œuvre d'amour, constamment initiée par le Père dans la vie des personnes surchargées, peut ne pas être reconnue comme un don d'Amour par ceux qui la reçoivent. Ils pouvaient être tellement plongés dans leur apathie et leurs sentiments d'échec, croyant que rien de bon ne pouvait les toucher, qu'ils ne voyaient rien dans leur vie au-delà de leurs propres croyances et sentiments. Ils resteraient donc enracinés dans leur propre enfer qu'ils ont eux-mêmes créé. Il n'y avait aucune raison d'avoir pitié de qui que ce soit. Le seul besoin était d'avoir un cœur compatissant et une détermination à apporter la Vérité pour guérir l'ignorance. Le plus grand cadeau qu'un homme pouvait faire à un autre était l'illumination de l'ignorance de l'existence et de ses lois cosmiques, puisque la Vérité était : Chaque âme est embrassée dans

l'Universel et le degré d'influx par l'activité aimante du Père dans son la vie dépend entièrement de la réceptivité de l'individu. J'ai réalisé que ce que les gens avaient besoin d'entendre de toute urgence, c'était ce que je venais d'apprendre. Ils avaient besoin de voir et de comprendre pleinement l'intention, le but et le potentiel de l'Amour, qui était la substance même de leur être.

En raison de leur manque de foi, ils peuvent rejeter l'activité aimante du Père comme s'il s'agissait de défis plutôt douloureux et s'abandonner ainsi pour toujours à l'échec. Maintenant, je voyais plus clairement, même si j'avais été envoyé pour éveiller les gens à toutes les possibilités de développement personnel, de prospérité et d'atteinte de la joie et du bonheur, ce serait à eux de se réveiller et de profiter de ce qui leur était offert. Je me souviens que cette inspiration a duré toute la nuit et le matin, je me suis réveillé en me sentant vivant comme jamais auparavant. Le message avait été clarifié pour moi. J'avais vu encore plus clairement la réalité du Père et je savais que je pouvais sortir ce jour-là à la rencontre de la foule, pour lui transmettre la Puissance et la Vie de ce qu'on m'avait enseigné. En descendant de la grotte, je suis arrivé à un gros rocher qui surplombait une falaise abrupte. Une fois assis, je pouvais contempler la ville que nous allions visiter ce jour-là. Je sentais que le processus de perfection, cette impulsion qui rend le Père entier, émergerait à travers moi et j'avais envie de le partager avec les autres avant que les problèmes de la vie quotidienne ne le noient et qu'il ne perde son pouvoir et son dynamisme dans ma conscience humaine. Mes disciples m'ont rejoint peu après alors que j'entrais dans la ville, parlant aux gens et ordonnant à la foule de se diriger vers un champ en pente au-delà des maisons. Debout sur un gros rocher au milieu d'eux, j'ai commencé à parler. J'ai découvert que la passion et la joie, le désir, le désir et la conviction se déversaient spontanément dans les mots que je prononçais. « Vous êtes profondément harcelé et fatigué, vos tâches vous pèsent davantage à mesure que vous vieillissez. Vos estomacs sont souvent vides, vos vêtements déchirés. D'autres utilisations vous mettent en colère et vous sentez qu'il n'y a pas de fin à vos malheurs et à l'affliction de votre esprit. Mais ce n'est pas la vérité concernant votre existence. L'intention de votre vie serait très différente si vous pouviez voir au-delà de vos sentiments. Si seulement vous pouviez élever votre esprit pour contacter le Père en chacun de vous, vous pourriez voir et savoir quel devrait être l'état de votre existence. Vous réaliserez que vous êtes créés pour jouir de l'abondance, de la protection, de la bonne santé et du bonheur, mais puisque vous vivez quotidiennement dans la peur du bien et du mal et que vous croyez que vous l'attendez plus que de croire au Père, qui est en abondance de Vie et d'Amour en vous pour vous fournir vous avec tout le nécessaire à votre santé et votre bien-être. Ce sont vos expériences effrayantes du bien et du mal que vous attirez dans votre vie et votre corps. Vos croyances dans le bien et le mal obscurcissent, aveuglent, tout ce que le Père vous réserve, cependant, si vous voulez simplement croire en l'Amour du Père, ne jugez pas votre aujourd'hui, attendez-vous à ce que vos demain soient ce que vous avez vécu dans le passé. ... passé et ainsi les maux de votre hier se répètent continuellement dans le futur. Vous êtes esclave de vos souvenirs et de votre foi constante que ce qui s'est passé dans le passé doit revenir encore et encore pour vous supporter et vous blesser. Vous n'avez pas besoin de guérir votre corps ou d'essayer d'améliorer votre vie. Vous devez guérir vos croyances. Je vous ai dit qu'il n'y a rien de solide sous le Soleil. Si vous pouviez guérir vos croyances, alignez vos croyances sur la véritable

intention du Père à votre égard. Les croyances erronées qui régissent votre corps et votre vie se dissoudraient comme la brume devant le soleil. Chacune de vos circonstances reviendrait immédiatement à l'Intention Divine qui est derrière toute création. Vous verriez que pour chaque difficulté, pour chaque manque de quelque nature que ce soit, il y a toujours un remède pour mettre fin à la difficulté, il y a toujours de quoi remplir votre panier pour satisfaire les besoins. « À votre avis, que se passe-t-il lorsque des malades viennent vers moi et que je leur impose les mains ? « Est-ce que je pense à la maladie ? « Est-ce que je me demande si la personne sera guérie ? « Ai-je peur que le Père dorme ou soit si loin qu'il ne m'entende pas ? "Rien de tout cela, si telles étaient mes pensées incrédules, il n'y aurait pas de guérison." Quand quelqu'un vient à moi pour une guérison, je me réjouis immédiatement parce que je sais que la puissance, qui est le Père, est en moi prête et attend de guérir au moment où je le demande. Je rends grâce parce que je sais que la volonté du Père est la santé et non la maladie, c'est pourquoi je prie pour que la volonté du Père soit faite chez les malades. À mesure que j'enlève la croyance en la maladie du corps de la personne malade, sachant que la volonté de santé du Père entre dans son système, l'apparence de la maladie change devient la réalité de la santé du Père et le corps redevient entier. La maladie n'est rien d'autre qu'une baisse de vitalité, une réduction de Vie au sein de la partie affectée. « Restaurez la vie, Père, à la véritable intention et planifiez-vous de montrer le système ! » et tout le système fonctionnera correctement. On vous a dit que Dieu envoie des maladies, des fléaux, la famine et la destruction aux nations lorsqu'elles n'observent pas ses lois. On vous a dit que vous êtes vous-mêmes punis par un Dieu en colère pour les péchés que vous avez commis. Qu'est-ce que le châtement, sinon le mal plutôt que le bien ? Je vous dis que le mal ne vient pas de Dieu. « Comment Dieu peut-il être dans les deux parties ? » « Le bien et le mal, c'est seulement dans votre esprit que le bien et le mal sont conçus. Vous le pensez et le ressentez seulement dans votre cœur. Ces pensées et sentiments n'ont rien à voir avec le vrai Dieu qui est le père en vous apportant toutes les bonnes choses. Si seulement vous le croyez, c'est votre croyance au bien et au mal et au bien et au mal dans votre cœur qui vous amène la maladie. Vous vivez réellement dans le Royaume des Cieux et le Royaume des Cieux est en vous et vous êtes gouverné par le Père. Mais puisque vous croyez aux châtements de Dieu, vous croyez que seuls les sacrifices dans le temple vous sauveront.

Vous croyez que vous êtes les héritiers de la maladie, de la pauvreté et de la misère. Vous créez avec votre esprit exactement les choses dont vous ne voulez pas. Ne soyez pas déprimé, réjouissez-vous et soyez content et sachez que ceux qui font l'expérience d'une faute, loin d'être punis et abandonnés par Dieu, même s'ils ont péché, sont vraiment bénis. L'homme qui n'a rien est riche de la puissance du Père. Si seulement vous l'écoutez, lui faites confiance et vivez en lui, car lorsque vos estomacs sont rassasiés et que vos corps connaissent le réconfort et que votre esprit et votre cœur sont à l'aise, vous croyez que vous n'avez aucun besoin urgent ou actuel du Père. afin qu'il soit actif en vous, pour satisfaire vos besoins. « Vous croyez que vos propres besoins sont facilement satisfaits par vos propres pensées et vos propres mains, de sorte que lorsque vous parlez de Dieu, vous ne pouvez parler que de ce que vous avez entendu dire par les autres. Vous-mêmes n'avez aucune expérience directe de Dieu. Regardez les riches, ils sont coulés, liés, immergés

dans leurs propres richesses. Ils se lèvent le matin, vaquent à leurs occupations quotidiennes, ne sachant rien de la puissance du Père en eux, ils ne pensent qu'à augmenter leur richesse. Les pensées égoïstes envoient des ordres qui pèsent sur ceux qui les servent. Ils vivent leur vie selon leur propre choix. Par conséquent, comme ils tirent leur vie limitée uniquement de leurs propres pensées limitées provenant de leur esprit et de leur cœur corporels, ils tombent malades et éprouvent autant de misère que l'homme qui n'a rien, ils ne se rendent pas compte qu'ils ne vivent qu'à moitié. car ils ne sont pas en contact avec la Source de Vie. Le Père en eux ne voit jamais non plus qu'une grande partie du bien qui est apparu dans leur vie ne vient pas de leur propre plan mais est l'œuvre d'amour du père qui est caché en eux. « Les chefs religieux sont à l'aise dans leur propre confort en position d'autorité, ils n'ont besoin de rien au-delà de leurs propres satisfactions physiques, car ils n'ont aucune connaissance personnelle de Dieu. Ils doivent lire dans leurs livres saints les paroles prononcées par des hommes saints il y a mille ans et dire aux gens ce qu'ils pensent qu'elles veulent dire, mais tout ce qu'ils disent vient de leur propre petit esprit emprisonné dans le confort de leur vie plongée dans l'attente. de ce qu'ils mangeront et boiront et de ce qu'ils porteront pour impressionner les gens, ils ne savent rien de l'inspiration qui a donné naissance aux paroles prononcées par les prophètes il y a tant de siècles, et ils ne savent pas non plus si ces paroles sont vraiment celles dont vous avez besoin. entendez en ce moment, car les temps changent. « Croyez-moi, les hommes riches et les chefs religieux sont forts dans les choses de la Terre et ne veulent pas abandonner tout ce qui leur assure la sécurité et qui leur permet de maintenir leurs traditions et leurs observances.

Toute déviation ébranlerait les fondements de leurs croyances et donc de leur vie. Ainsi, ils construisent des défenses mentales contre l'influence de la puissance du Père. Ils tombent aussi malades à leur manière. Ils connaissent la misère comme ceux qui n'ont pas de confort terrestre. Il n'y a pas de différence entre ceux qui ont peu dans la vie et ceux qui ont tout, puisque les riches comme les pauvres tombent malades, se font des ennemis et se retrouvent seuls, mais cet énorme potentiel que vous gagneriez est en comparaison avec ce que les religieux et les riches ne pourront jamais espérer gagner la santé, le bonheur, la camaraderie et le succès dans les chemins de vie que vous avez choisis et quand tout sera accompli, vous saurez que les opportunités, les capacités, l'inspiration, tout est venu du Père en vous, parce que vous savez que vous n'auriez jamais pu faire de telles choses si je ne les avais pas envoyées au Père en vous pour vous aider à utiliser tous vos talents, à mettre beaucoup de nourriture dans vos garde-manger et des vêtements sur votre dos et du bonheur et une bonne vie pour vos enfants . Toutes ces choses que le Père ferait si seulement on le lui demandait et si on le lui croyait, et si vous saviez, si vous vous souveniez toujours que c'est la nature du Père, de créer puis de pourvoir abondamment à toute sa Création, tout comme vous, vous le feriez. ne privez pas délibérément vos enfants des choses dont ils ont besoin, de sorte que votre Père ne vous privera jamais délibérément de tout ce dont vous avez besoin pour une vie heureuse. Si vous êtes pauvre, c'est parce que vous n'avez pas encore compris la nature du Père, ni que vous devez travailler avec le Père pour répondre à vos propres besoins.

Vous devez immédiatement saisir les opportunités divines qui se présentent à vous, pour nous aider à avancer. Si nous pouvions vous faire voir et croire que

lorsque vous vous lamentez, votre tristesse est connue du Père. Avec le temps, votre chagrin se transformerait en joie, si seulement vous vous tourniez vers le Père et voyiez ce que l'œuvre du Père aimant fait pour vous.

Vous trouveriez un confort au-delà de tout ce qui était possible. Vous êtes bénis lorsque vous avez faim et soif, car le Père connaît vos besoins. Bientôt, ces besoins seront satisfaits et vous cesserez de vous lamenter ou si vous commencez à prier le Père et à demander en croyant que vous recevrez. « Comment pouvez-vous croire que pour manger et être bien habillé, vous devez d'abord aller au temple pour offrir un sacrifice au Père en brûlant les créatures vivantes du Père en compensation de vos péchés ? », « Ne voyez-vous pas que les êtres vivants que vous brûlez "Ils ont été créés pour profiter de la vie tout comme vous avez été créés pour profiter de la vie ?" Ils ont été créés pour être une bénédiction et sont bénis sur Terre tout comme vous avez été créés, pour être une bénédiction et être bénis puisque telle est la nature du Père aimant qui se révèle dans sa création. Si vous pouvez vous rappeler que ce que vous croyez vraiment est ce que vous recevez, « Ne voyez-vous pas que cette croyance juive dans les sacrifices d'êtres vivants dans le temple ne vous apporte que du malheur ? Croyez au châtiment et au châtiment que vous recevrez. Croyez au meurtre et à la destruction comme le bon chemin pour atteindre Dieu, et c'est ce que vous expérimenterez, le meurtre et la destruction. Si vous avez faim et soif, c'est parce que vous tournez le dos au Père qui est en vous, en autorisant des pensées effrayantes, des angoisses et des sentiments de désespoir. Vous créez les mêmes conditions que vous ne souhaitez pas. Rectifiez-vous. Vous vous faites toutes ces mauvaises choses, c'est pourquoi vous êtes encore plus bénis lorsque vous avez faim et soif de bien et que vous entrez en contact avec votre Père qui est en vous, car alors vous serez sans aucun doute rassasiés jusqu'à 100 fois. Béni sois-tu lorsque tu es attaqué et volé, car tu verras Dieu à l'œuvre alors que tu restes immobile dans une confiance parfaite et tu verras la délivrance. Bienheureux êtes-vous lorsque vous êtes empêtré dans des conflits et pourtant vous pouvez faire preuve de compassion envers vos voisins et être le conciliateur. Vous portez dans votre cœur l'amour qui vient du Père et vous êtes véritablement enfants du Père. Bienheureux êtes-vous lorsque vous avez été profondément lésé et que vous pouvez pardonner et être miséricordieux, en vous abstenant de rechercher la justice ou les moyens de persécuter celui qui vous a fait du tort, vous vous mettez directement en harmonie avec l'amour qui est Dieu actif en vous et en vous. C'est ainsi que vous recevrez miséricorde dans les moments difficiles. Les plus bénis de tous sont ceux au cœur pur, car ils ont été libérés de toute colère, haine, ressentiment et méchanceté et se tiennent devant le monde comme un amour rendu visible. Ils connaîtront la Réalité appelée Dieu et ils sauront que la Réalité est le Père en eux. « Comment puis-je vous aider à connaître cette grande vérité ? « Comment puis-je vous aider à voir la réalité du Royaume des Cieux, le Royaume de Dieu ?

« Vous n'êtes pas obligé de regarder le ciel, car ce n'est pas là que vous verrez aussi clairement l'activité du Père, ce qui devrait sans aucun doute fortifier votre foi. C'est ici qu'au fil des siècles, les gens ont commis la grave erreur de regarder à l'intérieur de leurs rêves dans leur imagination, se créant ainsi un Jéhovah qui n'existe pas. » « Vous ne trouverez pas le Père quelque part dans les cieux au-dessus de vous, le Père n'est pas dans un endroit précis, mais partout, autour de vous et en tout. Vous pouvez voir la merveilleuse activité du

Père. Regardez autour de vous les choses qui poussent : le blé, l'herbe, les fleurs, les arbres et les oiseaux et dans chaque être vivant vous verrez l'œuvre merveilleuse et mystérieuse du Père en activité continue. C'est ici que le Père exerce un contrôle parfait. Vous pouvez voir qu'il y a la loi et l'ordre parfait, la croissance, le développement et à la fin il y a la récolte, qui bénit à la fois l'homme, l'animal et les oiseaux.

Imaginez comment un homme, après avoir labouré ses champs, répand des graines sur le sol et le recouvre, ramasse ses outils et rentre chez lui heureux de savoir qu'à la fin, quand il pleuvra suffisamment, il y aura de la nourriture pour nourrir les gens. Enfants pendant plusieurs jours. Vous vous endormez et vous vous réveillez sans rien avoir à faire avec la récolte, mais lors de votre prochaine visite, vous verrez plus tard les épis verts sortir du sol, vous verrez à nouveau les tiges et les feuilles, et plus tard vous verrez la graine se former, et un jour vous verrez que le grain est devenu épais et doré et est prêt pour la récolte. Le blé a poussé admirablement, ce qu'il ne peut pas expliquer. "C'est magique?" "NON". «C'est l'œuvre du Père. La Force est l'intelligence aimante présente dans tout l'univers qui inspire et respire à travers le travail. C'est l'activité du Père qui représente la vie intelligente de l'univers. Lorsque vous entrerez dans le royaume de Dieu, vous ressentirez un sentiment de bien-être. Vous vous sentirez heureux et joyeux. Vous pouvez imaginer ce que ressentirait une femme si elle perdait une grosse somme d'argent et se demandait comment elle nourrirait ses enfants. La ménagère pleurait et nettoyait la maison si soigneusement qu'il ne restait plus un grain de poussière. Puis elle se cache dans un coin sombre, trouve la précieuse pièce d'argent et aussitôt ses larmes sèchent, elle commence à sourire et se sent si vivante et heureuse qu'elle sort en courant de la maison pour inviter les voisins à une fête pour célébrer. Elle pensait qu'elle avait tout perdu et qu'elle était désormais riche. Voilà à quoi ressemble la découverte du Royaume des Cieux.

« Dans le royaume de Dieu, au lieu des larmes, des peurs, de la faim et de la maladie, il y a la paix, la joie, l'abondance et la santé. Il n'y aura plus jamais de pénurie de ce genre dans le Royaume de Dieu. Vous pouvez également comparer le Royaume de Dieu à un homme très riche qui a fait le commerce des perles toute sa vie et qui voulait trouver une perle spéciale qui brillait plus que toutes les autres qu'il possédait.

Vous ressentirez une bonne sensation. Vous vous sentirez heureux et joyeux. Vous pouvez imaginer ce que ressentirait une femme si elle perdait une grosse somme d'argent et se demandait comment elle nourrirait ses enfants. La femme de la maison pleurait et nettoyait si soigneusement la maison qu'il ne restait pas un grain de poussière. Puis, se cachant dans un coin sombre, elle trouve la précieuse pièce d'argent et aussitôt ses larmes sèchent, elle commence à sourire et elle se sent si vivante et heureuse qu'elle sort en courant de la maison pour inviter les voisins à une fête pour célébrer. Elle pensait qu'elle avait tout perdu et qu'après tout, elle était maintenant riche. Voilà à quoi ressemble la découverte du Royaume des Cieux.

« Dans le royaume de Dieu, au lieu des larmes, des peurs, de la faim et de la maladie, il y a la paix, la joie, l'abondance et la santé. Dans le royaume de Dieu, aucun manque ne sera plus jamais ressenti. Vous pouvez également comparer le Royaume de Dieu à un homme très riche qui a fait le commerce des perles toute sa vie et qui avait voulu trouver une perle spéciale qui brillerait plus fort que toutes les autres que vous aviez. Impeccable et parfait et avec lequel il

ferait l'envie de tous les autres marchands. Un jour, il trouva une perle si précieuse, au-delà de ce qu'il pouvait imaginer, plus parfaite que toutes les autres. "Il a vendu tout ce qu'il possédait, abandonné tout ce qu'il avait accumulé pour acheter cette perle et était heureux au-delà de tous ses rêves."

Qu'est-ce que cela signifie ? : Cela signifie qu'« il a volontiers abandonné toutes les choses qu'il appréciait auparavant dans sa vie, sa maison somptueusement meublée, ses objets de valeur, son style de vie, l'abondance de nourriture et de boissons, tout cela afin de posséder le trésor inestimable. : la connaissance qui vous dirigera vers le royaume de Dieu, où le bonheur est un état d'esprit, qui ne peut être touché par le monde extérieur avec toutes ses peines et ses inquiétudes. Le royaume de Dieu est en vous. Vous entrez dans le royaume de Dieu lorsque vous réalisez pleinement que le Père est actif en vous, à tout moment. C'est un état d'esprit, de perception et de compréhension, selon lequel la réalité derrière et à l'intérieur de toutes les choses visibles est le Père et est précieuse et parfaite et que toutes choses qui sont contraires à la beauté, à l'harmonie, à la santé et à l'abondance sont les créations du mal.

Pensez à l'homme. Vous m'avez fait regretter ma souffrance, mais vous n'avez pas besoin de souffrir si vous écoutez ce que j'ai à vous dire. Mais je dois vous avertir que le chemin qui mène au Royaume des Cieux est difficile à suivre. Je veux dire, premièrement, que vous devez prendre soin de votre ego, parce que c'est de l'ego dont vous devez prendre soin, car du désir de protéger et de promouvoir votre propre bien, toutes les pensées, paroles et actes égoïstes proviennent. Vous vous demandez probablement : "Pourquoi devrions-nous nous inquiéter de cela, si ce que vous dites est vrai, qu'il n'y a pas de punition, que Dieu ne voit pas le mal, alors pourquoi devrions-nous nous inquiéter de notre comportement ?" Il y a tellement de choses à apprendre... Ici, je sais à peine par où commencer comme je l'ai déjà expliqué, vous enlevez votre vie au Père donc vous enlevez votre capacité de penser et d'aimer au Père. Tout comme l'intelligence du Père est créatrice, votre conscience est également créatrice avec votre esprit et notre cœur.

Vous pourrez reconnaître et voir l'œuvre d'amour qui est accomplie en vous et pour vous par le Père.

Rappelez-vous également la grande loi « Vous récoltez exactement ce que vous semez ». Vous ne pouvez pas cueillir des figues dans des saucages, ni des raisins dans des épines, ni récolter du blé dans des mauvaises herbes. Pensez-y et comprenez cette parabole car elle est très importante pour vous non seulement aujourd'hui, mais aussi dans tous vos jours et années à venir, même dans l'éternité, donc si vous voulez changer votre vie, changez vos pensées, changez vos paroles, surgissez de ces pensées, changez vos actions qui découlent de ces pensées. Ce qui est dans votre esprit créera toutes vos expériences, vos maladies, votre pauvreté, votre malheur et votre désespoir.

Un homme m'a crié : « Dites-nous, Maître, comment nous restons en paix avec nos voisins, alors qu'eux-mêmes ne vivent pas en paix avec nous ! Je lui ai dit en souriant : « Quand ton voisin vient vers toi et te dit qu'il doit parcourir une certaine distance et qu'il ne veut pas y aller seul et qu'il te demande de l'accompagner, que fais-tu ? L'homme a ri et a répondu : « Si mon voisin voulait m'éloigner de l'activité que je faisais, je ne serais pas content et je lui dirais de trouver quelqu'un d'autre parce que j'étais occupé » et « comment se sentirait votre voisin ? » J'ai demandé, l'homme ne riait plus. Je ne réponds pas. Un

autre a répondu : « Je lui injurierais et lui dirais de demander de l'aide à quelqu'un d'autre. »

Modélisez vos propres projets et expériences de vie. Et « quel genre de vie le Père planifie-t-il et exécute-t-il dans votre esprit si quelqu'un nous dérange et vous fait du mal ? » « Est-ce que vous ripostez d'une manière ou d'une autre ? "Pensez-vous que si quelqu'un vous prend l'œil, vous demandez l'œil à votre adversaire ?" « Croyez-vous que quiconque tue devrait être tué en guise de punition et de récompense ? « Pensez-vous que celui qui nous vole devrait payer pour cela ? » " Que celui qui prend notre femme soit lapidé avec la vôtre ? " " Croyez-vous que tout mal qui arrive dans votre vie doit être payé ? " Puisque c'est dans la nature humaine de faire du mal aux autres et qu'on nous a appris à riposter, nos vies sont une scène continue de guerre, de guerre domestique entre maris, femmes, enfants et voisins. Entre les citoyens et entre les nations. Votre Père n'est pas conscient de cette guerre dans vos vies, mais Il connaît la tension dans vos esprits et dans vos corps qui découle de cette guerre, mais Il ne peut rien faire pour soulager la douleur jusqu'à ce que vous mettiez vous-mêmes fin à la guerre. Vous devez vous-mêmes cesser de vous battre et vivre en paix dans vos familles, entre voisins, entre hommes d'affaires, entre personnalités publiques et entre pays ; ce n'est qu'ainsi que l'œuvre d'amour du Père pourra s'accomplir dans votre esprit et dans votre cœur, dans votre corps et dans votre vie. C'est seulement alors que vous pourrez reconnaître et voir l'œuvre d'amour que le Père accomplit en vous et pour vous.

Rappelez-vous également la grande loi « Vous récoltez exactement ce que vous semez ». Vous ne pouvez pas cueillir des figes sur des sauges, ni des raisins sur des épines, ni du blé sur des mauvaises herbes. Pensez-y et comprenez cette parabole car elle est très importante pour vous non seulement aujourd'hui, mais aussi dans tous vos jours et années à venir, même dans l'éternité, donc si vous voulez changer votre vie, changez vos pensées, changez vos paroles, surgir. À partir de ces pensées, changez vos actions qui découlent de ces pensées. Ce qui est dans votre esprit créera toutes vos expériences, vos maladies, votre pauvreté, votre malheur et votre désespoir.

Un homme m'a crié : « Dites-nous, Maître, comme nous sommes en paix avec nos voisins, alors qu'eux-mêmes ne vivent pas en paix avec nous ! Je lui ai dit en souriant : « Quand ton voisin vient vers toi et te dit qu'il doit voyager un peu et qu'il ne veut pas y aller seul et qu'il te demande de l'accompagner, que fais-tu ? L'homme a ri et a répondu : « Si mon voisin voulait m'éloigner de l'activité que je faisais, je ne serais pas content et je lui dirais de trouver quelqu'un d'autre parce que j'étais occupé » et « Comment se sentirait votre voisin ? » J'ai demandé, l'homme ne riait plus. Il n'a pas répondu. Un autre a répondu : « Je l'insulterais et je lui dirais de demander de l'aide à quelqu'un d'autre. »

J'ai dit aux gens : « Vous avez répondu correctement et « comment va-t-il se sentir ? désignant l'homme qui avait parlé le premier et lui souriant. Une femme a crié malgré les rires : "Il dira à tous ceux qu'il rencontrera que vous êtes un voisin égoïste et misérable, peut-être qu'il voudra vous faire du mal d'une manière ou d'une autre." Il y a eu des cris d'accord et j'ai hoché la tête : « Avez-vous oublié qu'un jour votre voisin vous a demandé de marcher un kilomètre ou deux avec lui et qu'il a refusé ? « Vous ne verrez pas la loi de la moisson et des semences opérer dans votre vie. Il l'a mise en mouvement en refusant de faire un kilomètre avec sa voisine et récolte désormais ses attitudes et ses actions. « Pourquoi être en colère alors qu'il a lui-même créé la situation ?

Les gens riaient, baissaient la tête et se parlaient. Ils n'avaient jamais entendu une telle compréhension du comportement humain auparavant. Il y avait un enseignement totalement nouveau ici, j'ai dit : « Je vous conseille que lorsque votre voisin vient vous demander de marcher un kilomètre avec lui ou toute autre chose qui le mettrait plus à l'aise ou plus heureux, pensez d'abord à ce que vous aimeriez qu'il fasse. fais pour toi.", si toi aussi tu en avais besoin." Comment souhaiteriez-vous que je réponde à votre demande ?

Un murmure parcourut la foule et je vis qu'ils comprenaient ce que je leur disais. En effet, « si notre voisin vous demande de l'accompagner sur un kilomètre, faites-le avec plaisir et soyez prêt à l'accompagner sur deux milles, si nécessaire. Lorsque vous refusez les gens, vous ne vous en rendez pas compte, mais vous resserrez votre esprit et votre corps, prêt à vous protéger contre le besoin de faire quelque chose que vous ne voulez pas faire", "Vous mettez votre esprit et votre corps sous tension et le Père aussi reste serré et il ne peut pas faire son travail d'amour en toi, et de cette tension naît la maladie. » Encore une fois, vous pourriez rencontrer quelqu'un qui en a grand besoin. Qu'il a froid ou qu'il est triste. Il peut vous demander votre manteau, ne passez pas à côté avec grâce."

Certaines personnes ont ri. Ils savaient que c'était ce qu'ils feraient : "Rien de tout cela, donnez-lui le manteau, et s'il fait vraiment froid, aussi la tunique, et réjouissez-vous en chemin !", nous a demandé une voix incrédule. J'ai ri et j'ai dit : « oui mon ami, réjouis-toi d'abord parce que tu avais un manteau et une tunique à donner et ensuite réjouis-toi parce que tu réalises que maintenant qu'il te manque le manteau et la tunique, ton Père, en toi, va bientôt restaurer le manteau et la tunique. tunique d'une manière surprenante, mais si vous lui donnez le manteau et la tunique et que vous continuez ensuite à vous plaindre : « maintenant, pourquoi ai-je fait ça ? » « J'ai été stupide, maintenant, j'aurai froid à sa place et les « gens je me moquerai de moi parce que j'ai donné mon manteau et ma tunique et je me suis retrouvé sans rien et que dira ma femme quand je rentrerai à la maison ?"

Les gens baissaient la tête en riant, appréciant l'image de l'homme qui donne son manteau et sa tunique et se souvient ensuite de la bêtise qu'il s'est fait. Je savais qu'ils s'étaient souvent privés pour aider les autres et regrettaient alors leur générosité. J'ai attendu un moment, puis j'ai crié fort ! pour attirer toute l'attention de tout le monde : « Mais ne vous ai-je pas dit que vous récoltez ce que vous semez ? Ne vous ai-je pas dit très clairement que vos pensées, vos paroles et vos actions créent votre situation future ? Alors, que voulez-vous semer pour récolter après avoir donné le manteau et la tunique à l'étranger ? être restauré ou voulez-vous être sans manteau et tunique pendant très, très longtemps ?", car c'est ce qui se passera si vous continuez votre chemin en colère ou en colère parce que vous avez donné ce manteau et cette tunique. " Vos paroles et vos actions scelleront et deviendront dures comme le roc la pauvreté que vous aurez causée en donnant le manteau et la tunique. Les gens ne souriaient plus et étaient très silencieux et écoutaient attentivement. "Rappelez-vous d'abord!" « Faites aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous fassent ! » Alors il y aura la paix et le contentement dans votre esprit et votre cœur et le Père pourra accomplir son œuvre d'amour dans votre corps, votre esprit et votre cœur. Donnez la vie en abondance et réjouissez-vous d'avoir des cadeaux à offrir à ceux qui en ont besoin, car deuxièmement, vos dons vous sont restitués de la manière dont vous avez le plus besoin : avec un cœur

heureux. Donnez avec confiance et en sachant que là où il y a un manque dans votre vie, le Père l'était aussi, son travail d'amour étant abondant en vous et pour vous. Ne faites rien avec le cœur lourd, car vous continuerez à avoir le cœur lourd. Donnez tout avec un esprit joyeux et que tout dans votre vie n'apporte que la joie de l'illumination spirituelle. "

Un homme a commenté : « Cela est contre la nature de l'homme. Il est naturel de s'inquiéter de l'avenir. Les vêtements sont chers. La nourriture n'est pas facile à trouver. La vie est un combat constant". Je lui ai répondu d'une voix forte, car je disais simplement ce que pensaient la plupart des auditeurs : "Mais ne savez-vous pas avec certitude que demain vous vous battrez pour vivre ?" Ne savez-vous pas si demain vous n'aurez pas un travail magnifique ou toute autre chose merveilleuse qui pourrait vous arriver ? Vous ne le savez pas, mais vous veillez à ce qu'il n'y ait pas de travail splendide ni aucune autre opportunité merveilleuse dans votre vie, car vous créez les circonstances de votre avenir. Il s'est énervé. "Je le suis", "Puisque je fais ça, je ne peux pas vraiment vous l'expliquer." Je suis retourné vers les gens en riant. "Dites-moi comment cet homme ici devant la tunique rouge créait ses matinées." Il y a eu un silence dans la foule, puis un jeune homme, Marco, m'a crié : « Je sais, dit-il, que j'aurais du mal à acheter de la nourriture et des vêtements. » Vous nous avez dit : « Ce que nous pensons et disons est ce que nous recevons. » "C'est vrai," dis-je, "Tu es un garçon intelligent, tu comprends." "Fais attention à ne pas vouloir pour toi des choses que tu ne veux pas." "Et je serai heureux que tu le fasses." sois mon disciple quand tu seras plus grand, si tes parents te le permettent. Certaines personnes ont ri, mais d'autres non. Je voyais qu'ils ne croyaient pas un mot de ce que je disais. « Vous n'entrerez jamais dans le Royaume des Cieux en étant affligé. Si vous passez un mauvais moment aujourd'hui parce que vous vous plaignez, vous vous sentirez mieux. Si vous vous plaignez, vos larmes rendront votre journée plus heureuse et si vous êtes anxieux, c'est pour votre lendemain. Vous chargez vos matinées de chagrin et de fatigue avant même d'y arriver, car faire le bien nous fera du bien. L'angoisse vous a-t-elle déjà fait quelque chose de bien ? Comme si vous pouviez grandir en étant angoissé d'être petit. Non, ne vous attardez pas sur les choses que vous n'avez pas, restez sur celles qui peuvent être les vôtres si vous revenez. le Père qui est en vous et demandez avec une foi parfaite, croyant que vous recevrez, et je vous dis, sans crainte de contradiction, que vous recevrez, mais vous devez bien demander, en croyant. Vous ne recevrez rien si, lorsque vous le demandez, vous vous demandez s'il vous a entendu ou si le Père aura envie de vous donner ce que vous voulez. C'est la manière humaine de donner, mais pas celle du Père, qui donne abondamment et répond à vos besoins. Le Père déverse toujours ses dons sur vous, des dons de nourriture abondante, de vêtements, une maison, des amis, aussi longtemps que vous avez un cœur et un esprit purs et aussi longtemps que vous faites continuellement confiance au Père, comme votre soutien d'instant en instant.

« Si vous priez et ne recevez pas, ne pensez pas un instant que c'est parce qu'il n'y a pas de Père ou que le Père ne vous écoute pas, mais demandez-vous plutôt : Qu'y a-t-il en vous qui empêche le " L'œuvre d'amour du Père ne s'accomplit-elle pas en vous ? Et pour vous ? " « Si vous allez à l'autel pour prier ou pour offrir un cadeau et qu'en chemin vous vous souvenez que vous vous êtes disputé avec quelqu'un, retournez-vous et allez vers cette personne pour faire la paix avec elle. Puis lorsque vous vous approchez du Père dans la

prière. Vous aurez un esprit pur et pur et vous serez entendu par le Père. Le Père sera capable de répondre en vous donnant tout ce dont vous avez besoin dans la paix et le calme de votre être. Si vous n'arrivez toujours pas à croire que le Père prend soin de sa Création, regardez autour de vous les fleurs radieuses des champs : « Comme elles sont belles. Considérez la Pensée brillante qui a conçu sa beauté où vous trouverez les couleurs vues dans les pétales avec toute sa sagesse » « Salomon n'a pas pu se faire confectionner de si beaux vêtements. Voyez comment les fleurs attirent les abeilles et les abeilles aident à attirer les graines des prochaines saisons pour créer votre monde et vous donner de la nourriture. "Pourquoi ne pouvez-vous pas croire et faire confiance au Père, alors que le monde qui vous entoure est planifié, conçu et entretenu d'une manière si merveilleuse ?" "Mais souvenez-vous de ces plantes et arbres vivants, contrairement à l'homme, ils ne peuvent pas se plaindre de leur sort et se voir affamés et nus et ainsi ils ne défont pas l'œuvre que le Père fait en eux."

« C'est vous, avec vos plaintes et vos paroles continuelles sur ce qui vous manque, votre agressivité envers les autres, votre insistance à riposter, vos critiques et vos calomnies, qui produisent votre manque et vos maladies, systématiquement jour après jour. Je vous ai dit toutes ces choses pour vous préparer. Ceux d'entre vous qui souhaitent être guéris ne peuvent l'être à moins de croire de tout leur cœur qu'il y aura une guérison. N'oubliez pas que les maladies corporelles proviennent de maladies mentales, comme la mauvaise humeur, le ressentiment, la colère et la haine. « L'amour du Père est la Source de toute santé, donc toutes les pensées et tous les sentiments contraires à l'amour du Père produisent la maladie. Tout comme tous vos maux et maladies commencent dans l'esprit, faites aussi votre bien, en prenant soin de votre prochain autant que de vous-même. Bénissez votre prochain lorsqu'un différend surgit, priez pour lui lorsqu'il est dur avec vous, car alors vous construirez du bien dans votre esprit et vos pensées et le bien sera la récolte de vos semences. Non seulement cela, vous mettrez votre esprit en harmonie et en harmonie avec le Père qui est en vous, qui est Amour parfait. Dans ces conditions, le Père peut accomplir son œuvre d'amour parfaite en vous.

Quand j'ai fini de parler, les gens m'ont amené leurs malades et selon leur foi, ils ont été guéris.

(Lettre 3, décrit davantage les enseignements du Christ et explique les événements qui ont anticipé sa crucifixion et sa mort. Il décrit avec des détails émouvants son dernier repas avec ses disciples. Lorsqu'il s'est retrouvé seul en esprit parce que ses disciples ont refusé jusqu'au dernier moment de croire qu'il serait crucifié. Il a été incompris à plusieurs reprises et a réalisé une fois de plus à quel point il avait peu accompli en enseignant aux gens au cours de ses trois années de travail missionnaire. Il était heureux de partir.)